



CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Session ordinaire 2010-2011

MW,CH/PR

Commission de la Famille, de la Jeunesse et de l'Égalité des chances

et

Commission de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle et des Sports

Procès-verbal de la réunion du 7 décembre 2010

ORDRE DU JOUR :

Présentation et discussion de l'étude « *Die Bedeutung des Geschlechteraspektes für die luxemburgische Praxis in Vor-, Grund- und Sekundarschulen* »

*

Présents : Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Xavier Bettel remplaçant M. Eugène Berger, M. Jean Colombera, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Emile Eicher, Mme Lydie Err, Mme Viviane Loschetter, M. Mill Majerus, M. Claude Meisch, M. Marcel Oberweis remplaçant M. Paul-Henri Meyers, M. Jean-Paul Schaaf, membres de la Commission de la Famille, de la Jeunesse et de l'Égalité des chances

M. Claude Adam, Mme Sylvie Andrich-Duval, M. André Bauler, M. Fernand Diederich, M. Emile Eicher, M. Gast Gibéryen remplaçant M. Fernand Kartheiser, M. Claude Haagen, M. Mill Majerus, M. Gilles Roth, M. Jean-Paul Schaaf, membres de la Commission de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle et des Sports

Mme Françoise Hetto-Gaasch, Ministre de l'Égalité des chances

Mme Maryse Fisch, du Ministère de l'Égalité des chances

Mme Elisabeth Reisen, du Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Mme Christel Baltès-Löhr, de l'Université du Luxembourg

Mme Christiane Huberty, de l'Administration parlementaire

Excusés : M. Marc Angel, M. Fernand Kartheiser, membres de la Commission de la

Famille, de la Jeunesse et de l'Egalité des chances

M. Eugène Berger, M. Ben Fayot, membres de la Commission de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports

Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Education nationale et de la Formation professionnelle

*

Présidence : M. Mill Majerus, Président de la Commission de la Famille, de la Jeunesse et de l'Egalité des chances

*

Présentation et discussion de l'étude « *Die Bedeutung des Geschlechteraspektes für die luxemburgische Praxis in Vor-, Grund- und Sekundarschulen* »

- **Présentation de l'étude « *Die Bedeutung des Geschlechteraspektes für die luxemburgische Praxis in Vor-, Grund- und Sekundarschulen* »**

En guise d'introduction, la responsable scientifique de l'étude sous rubrique situe le projet dans un contexte plus vaste en fournissant un aperçu sur les projets de recherche en cours du laboratoire « *Gender studies* » de l'Université du Luxembourg. A cet effet, il est renvoyé à l'annexe 1 du présent procès-verbal. L'étude s'inscrit dans la suite logique du projet « *Die Bedeutung des Geschlechteraspektes für die berufliche und persönliche Entwicklung / Biographie von Erziehenden und Lehrenden* » et a été commandée par le Ministère de l'Egalité des chances.

La responsable scientifique présente ensuite la démarche adoptée et les principaux résultats de l'étude à l'aide d'un document *PowerPoint*. A cet effet, il est renvoyé aux annexes 2 et 3 du procès-verbal qui reprennent un résumé de l'étude sous rubrique (annexe 2), ainsi que la présentation *PowerPoint* afférente (annexe 3).

En dehors des informations fournies par la documentation susmentionnée, il convient de retenir essentiellement les données suivantes :

- En moyenne, les participants à la présente étude ne considèrent pas qu'au Luxembourg, la discrimination des femmes en général ou sur le marché du travail en particulier constitue encore un problème majeur. Par contre, le problème de la différence de rémunération entre hommes et femmes à un niveau de formation égal est encore perçu comme bien réel, notamment par les femmes. De même, aussi bien les hommes que les femmes ont tendance à considérer que la violence domestique constitue un problème dans nos sociétés.

- En ce qui concerne la question de la combinaison entre vie professionnelle et vie privée, de plus en plus d'hommes et de femmes se disent favorables à une répartition égalitaire des tâches et des responsabilités. Or, cela vaut essentiellement pour les hommes et les femmes n'ayant pas d'enfants.

Dans ce domaine, les résultats de l'étude sous rubrique sont d'ailleurs corroborés par ceux du projet de recherche IDENT (Identités socioculturelles et politiques identitaires au Luxembourg) de l'Université du Luxembourg¹.

- Sur une échelle allant de 1 à 7, les enseignants participants évaluent comme suit, par ordre descendant, l'influence de différents facteurs sur le développement de l'identité sexuelle des élèves :

- influence des parents : 6,36
- influence des ami(e)s : 6,22
- influence des médias : 5,94
- influence de la famille : 5,85
- influence de la société : 5,57
- influence de l'école en général : 4,99
- influence de l'enseignant : 4,72².

- A noter que les résultats de l'étude sous rubrique reflètent les seules affirmations des sondés. Dans le cadre du présent projet, il n'a pas été procédé à une observation de la pratique quotidienne dans les écoles.

- **Echange de vues**

De l'échange de vues subséquent, il y a lieu de retenir succinctement les éléments suivants :

- *Démarche adoptée*

Le questionnaire de la présente étude a été testé dans le cadre d'une pré-étude réalisée en 2007 dans une commune du pays regroupant des écoles de tous les niveaux et ordres d'enseignement visés (éducation préscolaire, enseignement primaire, enseignement postprimaire). En septembre 2008, le questionnaire ainsi qu'une lettre d'accompagnement signée par Madame la Ministre de l'Education nationale et de la Formation professionnelle et par Madame la Ministre de l'Egalité des chances ont été adressés par voie postale à tous les 9.000 enseignants des niveaux et ordres d'enseignement précités. L'envoi comportait une enveloppe-réponse affranchie qui permettait un retour anonymisé du questionnaire.

2.315 des 9.000 questionnaires ont été remplis et retournés aux responsables du projet auprès de l'Université du Luxembourg, ce qui correspond à un taux de participation de 25,72%. Il convient de noter dans ce contexte que le taux de participation des enseignants de chacun des niveaux et ordres d'enseignement concernés s'élève au moins à 24%. On peut supposer que les enseignants ayant participé à l'étude sont en général ceux qui s'intéressent à la dimension des genres. Le fait que 83,6% des participants affirment tenir

¹ Dans l'étude représentative du projet IDENT (cf. IPSE – Identités, Politiques, Sociétés, Espaces (éd.), *Doing Identity in Luxemburg: Subjektive Aneignungen – institutionelle Zuschreibungen – sozio-kulturelle Milieus*, Luxembourg, 2010), 12% des sondés se déclarent favorables à une répartition traditionnelle des rôles (activité professionnelle à plein temps de l'homme, tâches ménagères et familiales assumées par la femme), 17% plaident pour une double charge des femmes (activité professionnelle à mi-temps et tâches ménagères et familiales), plus de 60% se prononcent pour une répartition égalitaire des tâches et des responsabilités, 0,6% favorisent une double charge des hommes (activité professionnelle à mi-temps et tâches ménagères et familiales) et 0,5% se disent favorables à un modèle néo-traditionnel (activité professionnelle à plein temps de la femme, tâches ménagères et familiales assumées par l'homme). Les personnes qui favorisent une répartition égalitaire des tâches n'ont souvent pas d'enfants.

² Cf. diapositive 23 de la présentation *PowerPoint* (annexe 3).

compte de cette dimension dans leur pratique enseignante semble confirmer cette hypothèse.

Alors que d'un point de vue statistique, le taux de participation est tout à fait honorable, plusieurs intervenants regrettent qu'à peu près les trois quarts des enseignants n'aient pas rempli leur questionnaire, ce qui ne contribue guère à véhiculer une image positive de ce groupe professionnel.

Dans ce contexte émerge la question de l'opportunité de rendre obligatoire la participation à de telles études. Certains intervenants estiment qu'il est problématique d'imposer la participation, d'autant que cette mesure ne contribuerait pas forcément à assurer la fiabilité des données fournies. D'autres se prononcent pour une telle obligation qui permettrait de connaître les opinions et attitudes de l'ensemble du groupe visé.

- *Définition des concepts / Suite à accorder à l'étude*

Il est soulevé la question de savoir s'il n'aurait pas été utile de préciser au préalable les concepts utilisés par la présente étude (cf. p. ex. la notion de « *geschlechtergerechter Unterricht* »), d'autant qu'il n'a pas été procédé à des observations sur le terrain.

La responsable scientifique explique qu'il a été renoncé consciemment à assortir les concepts de définitions, dans la mesure où les chercheurs ont opté pour des questions plutôt ouvertes qui ne mettent pas d'office les sondés sur une voie déterminée. Il est toutefois évident qu'il conviendrait de faire suivre cette étude d'observations de la pratique quotidienne.

Pour ce qui est de la suite à accorder à la présente étude, elle sera mise à la disposition des membres des deux Commissions parlementaires et publiée. Reste à déterminer de quelle façon les résultats seront transmis aux enseignants.

- *Conciliation vie professionnelle – vie privée*

Il ne semble guère étonnant que 78,5 % des enseignants participants affirment que la combinaison entre vie professionnelle et vie privée ne leur pose pas de problème. Le fait que la profession enseignante permet de concilier assez aisément ces deux aspects est même parfois un critère pour le choix de la profession. Dans ce contexte se pose la question de savoir si l'accès à cette profession ne devrait pas être subordonné à d'autres critères.

Des données relatives à l'activité professionnelle des partenaires des participants ont été également collectées, si bien qu'il est possible de vérifier la corrélation entre la réponse fournie et l'activité professionnelle du partenaire. Ces données seront mises ultérieurement à la disposition des deux Commissions parlementaires.

Il faut aussi se demander dans quelle mesure le résultat susmentionné peut être extrapolé à d'autres professions. Il serait de fait intéressant de disposer d'une étude semblable pour d'autres groupes professionnels. L'étude précitée du projet IDENT de l'Université du Luxembourg est susceptible de fournir de premiers renseignements à ce sujet. En outre, dans le cadre des actions positives dans les entreprises du secteur privé, l'Etat se charge, à ses frais, de l'analyse de la situation du personnel dans l'entreprise et, le cas échéant, fait procéder, sous la responsabilité du Ministère de l'Egalité des chances, à une enquête globale, partielle ou thématique auprès du personnel. Dans cette enquête est aussi posée la question de la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, et les sondés sont invités à faire des propositions en vue d'une meilleure compatibilité de ces deux domaines.

- *Féminisation de la profession enseignante*

Il est constaté que parmi le personnel enseignant, les femmes représentent une proportion considérable, surtout dans l'éducation précoce et dans l'enseignement fondamental, où le taux des femmes se situe respectivement autour des 95% et 80%. Les responsables de la formation initiale des instituteurs font des efforts en vue de rendre la profession plus attrayante pour les hommes, efforts qui jusqu'à présent n'ont pas encore été vraiment couronnés de succès. Il ne faut pas perdre de vue que l'accès aux fonctions enseignantes est en général réglé par un examen-concours, où les femmes obtiennent souvent de meilleurs résultats, ce qui renvoie à la problématique des meilleurs résultats scolaires des filles (cf. *infra*).

Il se pose ainsi la question de l'opportunité de réintroduire des quotas, afin de parvenir à recruter plus d'hommes pour la profession enseignante. Il est observé dans ce contexte que certains acteurs ont tendance à être favorables aux quotas s'ils sont revendiqués au bénéfice des hommes, tandis que les quotas sont souvent contestés lorsque leur introduction est sollicitée par les femmes.

Deux explications sont généralement avancées pour expliquer le fait que souvent, les filles ont de meilleurs résultats scolaires que les garçons. D'aucuns estiment qu'il s'agit d'un phénomène inné, hypothèse qui n'est pas partagée par la responsable scientifique de l'étude, d'autant que le constat des meilleurs résultats scolaires ne vaut pas pour l'ensemble des filles. Une autre explication renvoie au fait que, compte tenu de la féminisation de l'enseignement et de l'institution même de l'école, les filles arrivent mieux à s'adapter et à répondre aux exigences de l'école.

En 2011, le Ministère de l'Egalité des chances prévoit d'organiser un cycle de conférences consacré à la problématique de la féminisation de l'enseignement.

- *Formation initiale et continue*

Il est indispensable de sensibiliser les enseignants à la dimension du genre, aussi bien dans le cadre de la formation initiale que dans le contexte de la formation continue.

A l'Université du Luxembourg, il est veillé à introduire autant que possible la dimension du genre dans l'offre académique en général et dans la formation des enseignants en particulier. Or les enseignants qui proposent des interventions afférentes doivent aussi être formés au préalable dans ce domaine.

Les participants à l'étude sous rubrique ont d'ailleurs affirmé avoir été sensibilisés à la pédagogie des genres lors de leur formation initiale. Il semble toutefois évident que cet enseignement doit encore être rendu plus systématique. De fait, il devrait être considéré peu à peu comme partie intégrante et normale de la formation des enseignants.

Quant à la formation continue, il est vrai que dans l'enseignement fondamental, les domaines prioritaires³ se focalisent actuellement sur des sujets en relation avec les réformes scolaires.

- *Education sexuelle*

Le questionnaire soumis aux enseignants a été élaboré en coopération avec le Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle, si bien qu'en matière d'éducation

³ Il s'agit des domaines parmi lesquels les enseignants de l'enseignement fondamental doivent choisir les formations qu'ils souhaitent faire valider dans le cadre de l'obligation de formation (8 heures par an ou 24 heures sur 3 ans).

sexuelle, il a été tenu compte des prescriptions figurant dans les différents plans d'études et programmes.

Il ressort de l'étude que certains enseignants semblent être mal à l'aise en ce qui concerne l'éducation sexuelle, vu qu'ils sont nombreux à faire appel à des intervenants externes. Il faut se demander si dans ce domaine, le recours à des intervenants externes est opportun. Alors que la responsable scientifique de l'étude estime que ce sujet intime devrait plutôt être abordé par l'enseignant titulaire du groupe-classe, d'autres orateurs favorisent l'appel à des intervenants externes, garants d'un certain professionnalisme. Emerge aussi la question de savoir s'il faudrait accentuer cet aspect dans la formation initiale des enseignants.

Il y a lieu de noter par ailleurs qu'au niveau de l'enseignement secondaire et secondaire technique, bon nombre d'enseignants font état d'un manque de temps pour aborder des questions liées à l'éducation sexuelle.

Pour ce qui est de la question de savoir s'il n'est pas trop tôt d'aborder l'éducation sexuelle dès l'enseignement précoce, la responsable scientifique de l'étude explique que l'enseignant doit en tout cas être prêt à répondre aux questions que posent les enfants à ce sujet.

A noter encore que très peu de sondés sont d'avis qu'il faut renoncer à l'éducation sexuelle à l'école (cf. diapositive 31 de la présentation *PowerPoint*).

- *Communication avec les parents*

L'étude révèle que peu d'enseignants abordent la dimension des genres et la question de l'égalité entre les sexes lors de leurs rencontres avec les parents (cf. diapositive 13 de la présentation *PowerPoint*). Or, en cette matière, l'implication des parents est tout aussi indispensable que dans tous les autres domaines concernant le développement et l'apprentissage des élèves. Il serait sans doute opportun de proposer des formations afférentes aux enseignants.

En ce qui concerne l'implication des parents de façon générale, les réformes qui sont actuellement mises en œuvre dans l'enseignement fondamental sont sans doute susceptibles de favoriser une communication plus systématique et approfondie avec les parents. Dans l'enseignement postprimaire ont lieu des rencontres régulières entre enseignants et parents des élèves des classes inférieures.

En tout état de cause, il faut se garder d'expliquer les insuffisances qui existent encore dans ce domaine par un manque d'intérêt des parents.

- *Transgenre (« transgender ») et transsexualité*

Des questions liées au « transgender » et à la transsexualité ne sont pas abordées dans la présente étude, étant donné qu'elles n'ont pas fait l'objet de ce travail de recherche commandé par le Ministère de l'Egalité des chances. De même, la problématique des abus sexuels envers les enfants n'a pas été traitée par cette étude.

Il va sans dire que ces sujets revêtent toutefois un intérêt indéniable.

- *Prise en compte de la dimension des genres dans la politique de l'éducation*

Le Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle veille à ce que les textes législatifs et réglementaires, les différents plans cadres et la présentation des résultats des élèves respectent la dimension des genres. Cette dimension est aussi prise en compte au niveau de la médecine scolaire, dans le cadre de la problématique du climat scolaire et

dans le contexte des plans de réussite scolaire que sont censées élaborer les écoles fondamentales.

Même s'il n'est pas procédé d'office à une révision systématique des programmes et des manuels, il va sans dire que la dimension des genres est à chaque fois prise en considération lorsqu'il s'agit de réviser un programme donné ou d'introduire un nouveau manuel. Il convient par ailleurs de tenir compte de la question des genres et de l'égalité entre les sexes dans le cadre de l'orientation des élèves. Enfin, il existe de nombreux projets et actions consacrés à cette problématique.

*

Avant de lever la séance, M. le Président de la Commission de la Famille, de la Jeunesse et de l'Egalité des chances

- rappelle que la Commission de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports se réunira le mercredi 8 décembre 2010, à 9 heures, en vue d'analyser les résultats de l'étude PISA 2009,
- annonce que la prochaine réunion de la Commission de la Famille, de la Jeunesse et de l'Egalité des chances aura lieu le mardi 11 janvier 2011, à 9 heures, et qu'il est prévu de consacrer cette réunion à un échange de vues avec l'*Ombudscomité fir d'Rechter vum Kand* (ORK), éventuellement dans le cadre d'une réunion jointe avec la Commission juridique,
- prend note du fait qu'il serait opportun que la Commission de la Famille, de la Jeunesse et de l'Egalité des chances entame en janvier 2011 l'instruction du projet de loi 6127 portant modification de la loi du 21 décembre 2007 portant 1. transposition de la directive 2004/113/CE du Conseil du 13 décembre 2004 mettant en œuvre le principe de l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes dans l'accès à des biens et services et la fourniture de biens et services ; 2. modification du Code pénal ; 3. modification de la loi modifiée du 27 juillet 1997 sur le contrat d'assurance,
- propose que la Commission de la Famille, de la Jeunesse et de l'Egalité des chances se penche prochainement sur le sujet du « *transgender* », le cas échéant dans le cadre d'une réunion jointe avec la Commission juridique,
- estime qu'il serait utile que la Commission de la Famille, de la Jeunesse et de l'Egalité des chances aborde la problématique des abus sexuels envers les enfants, d'autant qu'il a été constaté récemment qu'en Europe, un enfant sur cinq est au moins une fois victime d'un abus sexuel,
- remercie la responsable scientifique de l'étude sous rubrique, les représentantes du Gouvernement et tous les intervenants de l'échange instructif.

*

Luxembourg, le 13 décembre 2010

La Secrétaire,
Christiane Huberty

Le Président de la Commission de la Famille,
de la Jeunesse et de l'Egalité des chances,
Mill Majerus

Le Vice-Président de la Commission de
l'Education nationale, de la Formation
professionnelle et des Sports,
Jean-Paul Schaaf

Annexes :

1. Aperçu sur les études et les projets de recherche réalisés par le laboratoire « *Gender studies* » de l'Université du Luxembourg (2005-2010)
2. Résumé de l'étude « *Die Bedeutung des Geschlechteraspektes für die luxemburgische Praxis in Vor-, Grund- und Sekundarschulen* »
3. Présentation *PowerPoint* « *Die Bedeutung des Geschlechteraspektes für die luxemburgische Praxis in Vor-, Grund- und Sekundarschulen. Bericht Mai 2009* »

**Forschungsprojekte und –berichte aus der Abteilung Gender-Studies,
Universität Luxemburg
FLSHASE
IPSE**

2005 – 2010

1.)

Die Bedeutung des Geschlechteraspektes für die berufliche und persönliche Entwicklung/Biographie von Erziehenden und Lehrenden.

Zwischenbericht zur quantitativen Studie; - 82 S.

Zwischenbericht zur qualitativen Studie; -102 S.

Triangulation der Ergebnisse. - 89 S.

2.)

Integration of the gender aspect into curricula and practical training for teachers at preschools, at primary and secondary schools – Forschungsbericht im Rahmen des EU-Projektes: Gender roles and stereotypes in education and training. Programme relating to the Community Framework on Gender Equality (2001-2005), Hrsg.: Ministerium für Chancengleichheit, Luxemburg, - 98 S.

Die Rolle von Männern im Geschlechterverhältnis aus männlicher Perspektive. Qualitative Analyse von Interviews. Im Auftrag des Ministère de l'Égalité des Chances, Luxemburg, im Rahmen des EU-Projektes: The Role of Men in the Promotion of Gender Equality. Schwerpunktthema der Community Framework Strategy on Gender Equality (2001-2006). – 102 S.

3.)

Repräsentationen, Kenntnisse und Wahrnehmungen von Forschung bei Schülerinnen, Schülern und Studierenden - Abschlussbericht der Studie im Rahmen des nationalen Projektes „Firwat net Fuerscher?“. Initiative der Europäischen Kommission Forscherinnen und Forscher in Europa 2005 (FP 6-019537); - 153 S.

4.)

Der Girls' Day – Aktionstag zur Erweiterung des Berufswahlspektrums von Mädchen und jungen Frauen. Abschlussbericht einer Evaluierung des Girls`Day. Durchgeführt mit Mitteln des Europäischen Sozialfonds, des Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle und des Ministère de l'Égalité des Chances. – 154 S.

"Deng Chance fir atypisch Beruffer kennen ze léieren." Der Girls' und Boys' Day 2008. Abschlussbericht einer Evaluierung des Girls' und Boys' Day. Durchgeführt mit Mitteln des Europäischen Sozialfonds, des Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle und des Ministère de l'Égalité des Chances. Universitäres Forschungsprojekt „Genderaspekte im Berufswahlverhalten“ (GIB: 2008-2010) – 96 S.

5.)

The situation concerning homophobia and discrimination on grounds of sexual orientation in Luxembourg - Country Report Luxembourg in the context of the "Study on the situation concerning homophobia and discrimination on grounds of sexual orientation in the EU."

Commissioned by the European Union Agency for Fundamental Rights (FRA) in cooperation with the Danish Institute for Human Rights (DIHR) and the international consultancy company COWI. – 36 p.

6.)

Alltagskulturen und Identitäten. In: IPSE - Identités, Politiques, Sociétés, Espaces (Hg.): Doing Identity in Luxembourg. Subjektive Aneignungen - institutionelle Zuschreibungen - sozio- kulturelle Milieus. Bielefeld: transcript Verlag. S.: 235 – 293.

26 beteiligte Forscherinnen und Forscher

Roby Antony
Pia Back
Christel Baltes-Löhr
Serge Berens
Michelle Brendel
Viviane Bourg
Helene Dürlinger
Paul Dumont
Marion Huss
Sylvie Kerger

Romain Martin
Kerstin Michalik
Tom Michels
Adrienne Ouafu
Agnès Prüm
Rachel Reckinger
Anette Schumacher
Marianne Tholl-Hoesdorff
Sandy Vitali
Renée Wagener

Jean-Marie Weber
Martin Weber
Karin Weyer
Christian Wille
Martine Wiltzius
Simone Zunker

Laufende Projekte:

Betreuungswirklichkeit und Bildungswirklichkeit. Qualität und Qualifizierung in flexiblen Strukturen der Kinderbetreuung luxemburgischer „Maison Relais pour Enfants“ (MRE)

Teilprojekt A: Zufriedenheitsanalyse

Wie beurteilen Eltern, Erzieherinnen und Erzieher die Möglichkeiten der Vereinbarkeit von Privatleben und Beruf und die Möglichkeiten der Entwicklung einer beruflich-professionellen Identität, die ihnen die Strukturen der MRE eröffnen?

Laufzeit: August 2009 - Dezember 2012

Ident II -

Regionalisierungen als Identitätskonstruktionen :
Gendermodelle in der Großregion

Laufzeit: 2011 - 2013

Beantragte Projekte;

Collected narratives on gender perceptions in 27 EU member states.

In the context of the
European Institute for Gender Equality (EIGE)

Laufzeit: 2011

Implementing Structural Change in Research Organisations/
Universities

Im Rahmen des 7. Forschungsrahmenprogramms der EU;
zusammen mit Prof. Dr. Hildegard Macha; Augsburg

Laufzeit: 2011 - 2014

Die Bedeutung des Geschlechteraspektes für die luxemburgische Praxis in Vor-, Grund- und Sekundarschulen

Mai 2009

UNVERÖFFENTLICHTE ZUSAMMENFASSUNG einschließlich der Inhaltsangabe des Gesamtberichtes

vorgelegt von:

Prof. Dr. Christel BALTES-LÖHR - Projektleitung.

in Kooperation mit:

Serge BERENS (Universität Luxemburg: Forschungseinheit IPSE); Kerstin MICHALIK (Universität Luxemburg: Forschungseinheit EMACS); Tom MICHELS (Universität Luxemburg: Forschungseinheit INSIDE); Rachel RECKINGER (Universität Luxemburg: Forschungseinheit IPSE); Martin Weber (T.I.P. Biehl & Wagner, Trierer Institut für angewandte Psychologie. Forschungen und Konzepte für Märkte, Produkte und Soziales); Karin WEYER (KaSu-Institut für Psychotherapie, Supervision, Weiterbildung und Entwicklungspsychologische Beratung, Luxemburg); Simone ZUNKER (Universität Luxemburg: Forschungseinheit IPSE). Für den Pretest: Viviane BOURG, Agnes PRÜM, Michelle BRENDEL, Paul DUMONT (Universität Luxemburg: Forschungseinheit IPSE)

Universität Luxemburg - Fakultät für Sprachwissenschaften und Literatur, Geisteswissenschaften, Kunst und Erziehungswissenschaften – Forschungseinheit IPSE – Forschungsgruppe Gender-Studies; Walferdange

Im Auftrag des Ministère de l'Egalité des Chances

und in Zusammenarbeit mit dem

Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle
Ministère de la Famille et de l'Intégration
Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Inhaltsübersicht des Gesamtberichtes

INHALTSÜBERSICHT DES GESAMTBERICHTES	2
Quote als Regulierungsinstrument ungeeignet	7
Geschlechtergerechter Unterricht und Wahrnehmung von Diskriminierung bzw. Gleichstellung	14

Zusammenfassung des Gesamtberichtes - Übersicht

Untersuchungszeitraum und Untersuchungsinstrument.....	5
Rücklaufquote.....	5
Soziodemografische Daten.....	5
Themen.....	5
o Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben.....	5
o Geschlechtergerechter Unterricht.....	5
Fazit I.....	6
o Genderthematik als Bestandteil der Ausbildung.....	6
o Gendersensible Berufspraxis und Gleichstellungsfragen.....	7
Fazit II.....	8
o Quote als Regulierungsinstrument.....	8
o Gleichstellung: (k) ein Thema im Kollegium.....	8
o Handlungsbedarf.....	8
Fazit III.....	9
o Wahrgenommene gesellschaftliche Diskriminierungen.....	9
o Bereits erreichte gesellschaftliche Gleichstellung.....	9
Fazit IV.....	10
o Einschätzungen zu den Rollen von Frauen und Männern in Familie, Beruf und Politik.....	10
o Traditionen überwunden - Girls´ und Boys´ Day	10
o Unterschiede zwischen Mädchen und Jungen/Schülerinnen und Schülern... 10	
Fazit V.....	11
o Schulische Maßnahmen zur Förderung der Gleichstellung von Mädchen und Jungen.....	11
o Didaktische Methoden zur Förderung der Gleichstellung von Mädchen und Jungen.....	12
o Geschlechtssensible Unterrichtsmaterialien.....	12
o Fortbildungswünsche.....	13
o Sexualerziehung.....	13
o Berufswahl.....	14
o Geschlechtssensibler Sprachgebrauch.....	14
o Geschlechtergerechter Unterricht und die Bedeutung des Geschlechts für den Umgang mit anderen Menschen	14
o Geschlechtergerechter Unterricht und Wahrnehmung von Diskriminierung bzw. Gleichstellung.....	15
Fazit VI.....	16

ERLÄUTERUNGEN

Untersuchungszeitraum und Untersuchungsinstrument

Im September 2008 wurde zusammen mit einem von den beiden Ministerinnen Frau Mady Delvaux und Frau Marie-Josée Jacobs unterzeichneten Anschreiben ein 45 Fragenbereiche umfassender Fragebogen an alle 9000 Lehrpersonen aller Schulformen im Vor-, Grund und Sekundarschulbereich Luxemburgs per Post versandt. Der Fragebogen war im Rahmen einer Vorstudie 2007 in allen Schulformen einer ausgewählten Gemeinde Luxemburgs getestet worden und danach von Vertreterinnen und Vertretern des Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle sowie des Ministère de l'Egalité des Chances in Zusammenarbeit mit den Wissenschaftlerin Balthes-Löhr und Simone Zunker erstellt worden.

Hohe Rücklaufquote

Von 9000 Fragebögen wurden 2315 beantwortet und zurückgesandt, was einer Rücklaufquote von 25,72 % entspricht. Alle Schularten sind mindestens zu 24,0% abgebildet.

Soziodemografische Daten

71,8 % waren Frauen und 28,3 % Männer. 5,3% waren unter 25 Jahren alt; 62,4 % zwischen 26 und 45 Jahre und 32,3% waren älter als 46.

THEMEN

Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben

78,5% der an der Untersuchung Beteiligten gaben an, keine Probleme mit der Vereinbarkeit zu haben, 10,7% äußerten sich indifferent und 10,8% sagten, dass sie diesbzgl. Probleme haben.

Teilzeit keine Lösung zur besseren Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben

Hier stimmen 1214 Frauen und Männer zu - deutlich weniger als bei der Frage nach der allgemeinen Vereinbarkeit. Die Negierung dieser Aussage liegt bei 17,5 % und somit deutlich höher als bei der Frage nach der allgemeinen Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben.

Geschlechtergerechter Unterricht

83,6% der an der Untersuchung beteiligten Frauen und Männer gaben an, geschlechtergerechten Unterricht zu praktizieren, 11,2 % waren eher unentschieden und nur 5,1 % sagen, dass sie keinen geschlechtergerechten Unterricht praktizieren. Es ist keine

statistische Signifikanz für die Geschlechterkategorie zu messen. Es sind eher die jungen Lehrpersonen und diejenigen aus dem Enseignement Primaire, die hier signifikant die höchste Zustimmung geäußert haben:

Fazit I:

- **Das Genderthema ist in der Schulpraxis angekommen.**
- **Nachweis des Zusammenhangs zwischen geschlechtergerechter Unterrichtspraxis und problemloser Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben.**

Mit der vorliegenden Studie konnte erstmalig für Luxemburg der Nachweis des Zusammenhangs zwischen geschlechtergerechtem Unterricht und der problemlosen Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben erbracht werden.

Als Prädiktoren für das Praktizieren geschlechtergerechten Unterrichts hat sich gezeigt, dass weder das Geschlecht, noch das Alter, noch die Sensibilität für weibliche Diskriminierung, noch die Wahrnehmung geschlechtsspezifischer Benachteiligungen in der Schule einen Vorhersagewert hinsichtlich der Ausübung geschlechtersensibler Praxis gelten. Ein deutlich positiver Zusammenhang besteht jedoch hinsichtlich der problemlosen Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben. Dazu passt, dass für das Item „Ich kann meinen Beruf problemlos mit meinem Privatleben vereinbaren“ die Einschätzung, geschlechtergerechten Unterricht zu praktizieren, als deutlicher Prädiktor nachgewiesen werden konnte. Auch hier hatte weder das Geschlecht, noch das Leben in einer Partnerschaft, noch die Kinderzahl, noch eine Teilzeitbeschäftigung oder die Haltung, dass Frauen und Männer gleichermaßen Kompetenzen und Verantwortung in allen Lebensbereichen übernehmen können, eine Voraussagekraft hinsichtlich der problemlosen Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben. Prädiktoren sind die Praxis geschlechtergerechten Unterrichts sowie die Zugehörigkeit zur Altersgruppe der 51-65-Jährigen.

Somit ist der Nachweis des Zusammenhangs zwischen der Einschätzung, geschlechtergerechten Unterricht zu praktizieren und seinen Beruf mit dem Privatleben problemlos zu vereinbaren sozusagen mit einer wechselseitigen Bedingtheit erstmalig empirisch abgesichert nachgewiesen.

Genderthematik als Bestandteil der Ausbildung

Die zu den Aussagen

- In meiner Ausbildung wurde die Gleichheit von Frauen und Männern thematisiert
- Ich habe Lehrmethoden zum Thema Gleichheit von Frauen und Männern selbst erarbeitet

- Geschlechtergerechte Pädagogik sollte Bestandteil der Ausbildung der Lehrerinnen und Lehrer sein
- Ich würde an Fortbildungen zu geschlechtergerechter Pädagogik teilnehmen

ermittelten Varianzanalysen zeigen deutlich, dass es die jungen Lehrpersonen im Alter von bis zu 25 Jahren sind, die angeben, in ihrer Ausbildung das Thema Gleichheit von Frauen und Männer behandelt zu haben, und vor allem Lehrpersonen aus der Précoce. In Bezug auf die Sekundarstufe sind es Lehrpersonen der Fächer Musik und Sport, denen während ihrer Ausbildung das Genderthema begegnet ist. Ausgehend davon, dass die Lehrpersonen im Précoce, Préscolaire und EP vor allem in Luxemburg ausgebildet wurden und ausgehend davon, dass seit mehreren Jahren Bemühungen bestehen, den Genderaspekt in die Lehramtsausbildung zu integrieren, sprechen diese Zahlen eine deutliche Sprache: es hat sich gelohnt: **der Genderaspekt ist auch in der Ausbildung angekommen.**

Lehrmethoden zur geschlechtergerechten Pädagogik haben sich vor allem ältere Lehrpersonen sowie Lehrpersonen aus dem EST-RP selbst erarbeitet. Gleiches gilt Lehrpersonen der Fächer Bürger-, Sozial-, Gegenwartskunde, Geschichte, Kunst und Sport.

Dass geschlechtergerechte Pädagogik Bestandteil der Ausbildung sein sollte, sehen vor allem ältere Lehrpersonen, weibliche Lehrpersonen und Lehrerinnen in der Vorschule. Zustimmung findet diese Aussage auch bei Lehrpersonen des Faches Sport. Auf Ablehnung stößt diese Forderung bei Lehrpersonen des Faches Wirtschaftswissenschaften.

Insgesamt stimmen 62 % aller an der Untersuchung Beteiligten dieser Aussage zu; bei den Frauen sind es 65% und bei den Männern 54,1 %.

Gendersensible Berufspraxis und Gleichstellungsfragen

Vor allem die bis zu 25-jährigen sowie Frauen und Männer aus dem Enseignement primaire, die geschlechtergerechten Unterricht praktizieren, geben an, dass sie den Beruf und ihr Privatleben problemlos miteinander verbinden können; sie sehen sich dem anderen Geschlecht gegenüber gleichgestellt, gehen nicht davon aus, dass die Gleichstellung von Lehrerinnen und Lehrern erst dann realisiert werden kann, wenn es genauso viele Lehrerinnen wie Lehrer in allen Schularten gibt; und sie sehen auch kaum Handlungsbedarf im gesamten Schulbereich. Die Annahme, dass die Gleichstellung von weiblichen und männlichen Lehrpersonen erst dann erreicht werden kann, wenn gleich viele Frauen und Männer im Schulwesen tätig sind, findet die höchste Zustimmung bei denjenigen, die von sich sagen, dass sie in keinem Fall geschlechtergerechten Unterricht praktizieren.

Gleichstellung mit dem anderen Geschlecht erreicht

Dieser Aussage stimmen 90,5 % aller an der Untersuchung beteiligten Frauen und Männer zu. Bei Männern liegt der Prozentsatz der Zustimmung mit 93,3 % noch höher als bei den Frauen (89,4%).

Fazit II:

- **Sowohl Frauen als auch Männern betrachten sich dem jeweils anderen Geschlecht in hohem Maße gleichgestellt; aus der Perspektive der Befragten besteht kaum noch Handlungsbedarf.**
- **Geschlecht verliert als Demarkationslinie an Bedeutung.**
- **Die Grenzen zwischen den Geschlechtern verlieren an Trennschärfe und weichen auf. Die Gemeinsamkeiten in Haltungen und Einstellungen von Frauen UND Männern nehmen zu.**

Quote als Regulierungsinstrument ungeeignet

Der Aussage: „Die Gleichstellung von Lehrerinnen und Lehrern kann erst dann realisiert werden, wenn es genauso viele Lehrer wie Lehrerinnen in allen Schularten gibt.“ stimmen lediglich 17,2 % aller an der Untersuchung Beteiligten zu. 12,5 % sind indifferent (Antwortkategorie 4) und 70,3 % lehnen diese Aussage ab. Dies ist eine deutliche Absage an den Einsatz von Quotenregelungen, wenn es um die Förderung der Gleichstellung der Geschlechter in den Schulen geht.

Gleichstellung ist für 75,5 % aller an der Untersuchung beteiligten kein Thema im Kollegium.

Handlungsbedarf

Diejenigen, die angeben, keinen geschlechtergerechten Unterricht zu praktizieren, sehen signifikant häufig einen Handlungsbedarf im gesamten Schulwesen. Hier zeigt sich eine interessante Tendenz: diejenigen, die von sich sagen, selbst im Hinblick auf geschlechtergerechte Schule aktiv zu sein, sehen eher keinen weiteren Handlungsbedarf im Schulsystem und diejenigen, die mit Bestimmtheit von sich behaupten, keinen geschlechtergerechten Unterricht zu machen, sehen einen Handlungsbedarf. Hieraus ließe sich schlussfolgern, dass Aktivitäten in Richtung auf Geschlechtergerechtigkeit eine höhere Zufriedenheit in Bezug auf die Einschätzung der allgemeinen Situation von Frauen und Männern, Mädchen und Jungen im Schulsystem nach sich ziehen. Oder anders formuliert: diejenigen, die aktiv sind, sehen einen geringeren Handlungsbedarf. Und umgekehrt: Diejenigen, die nicht aktiv sind, sehen einen höheren Handlungsbedarf.

Hier zeigt sich eine interessante Tendenz: diejenigen, die von sich sagen, selbst im Hinblick auf geschlechtergerechte Schule aktiv zu sein, sehen eher keinen weiteren Handlungsbedarf im Schulsystem und diejenigen, die mit Bestimmtheit von sich behaupten, keinen geschlechtergerechten Unterricht zu machen, sehen einen Handlungsbedarf.

Hieraus ließe sich schlussfolgern, dass Aktivitäten in Richtung auf Geschlechtergerechtigkeit eine höhere Zufriedenheit in Bezug auf die Einschätzung der allgemeinen Situation von Frauen und Männern, Mädchen und Jungen im Schulsystem nach sich ziehen. Oder anders formuliert: diejenigen, die aktiv sind, sehen einen geringeren Handlungsbedarf. Und umgekehrt: Diejenigen, die nicht aktiv sind, sehen einen höheren Handlungsbedarf.

Fazit III:

- **Geschlechtergerechte Unterrichtspraxis führt zu höherer Zufriedenheit in Bezug auf die Geschlechterfrage.**
- **Aktive Gestaltung des Geschlechterverhältnisses reduziert die Bedeutung der Kategorie an sich.**

Dies deutet darauf hin, dass bei denjenigen Lehrerinnen und Lehrern, die sich mit der Gender-Thematik auseinandersetzen, die Geschlechtergrenze bzw. Geschlecht als Kategorie an Bedeutung zu verlieren scheint. Anders gesagt: je mehr sich Frauen und Männer für eine geschlechtergerechte Kultur einsetzen, desto mehr scheinen die Geschlechterunterschiede, die Demarkationslinie „Geschlecht“ an Bedeutung zu verlieren.

Schulische und außerschulische Ganztagsbetreuung wird von 64,1 % der Befragten erwünscht.

63,4 % der Frauen und 65,3% der Männer haben sich hierzu zustimmend geäußert.

Wahrgenommene gesellschaftliche Diskriminierungen

Vor allem bei über 46-jährigen Frauen ist die Einstellung zu finden, dass es noch Diskriminierungen von Frauen in der luxemburgischen Gesellschaft gibt. Es sind eher die weiblichen Lehrpersonen aus der Früherziehung und der Vorschule, die diese Meinung teilen. Die Einstellungen von Frauen und Männern in Bezug auf wahrgenommene Diskriminierung liegen nicht mehr sehr weit auseinander.

Bereits erreichte gesellschaftliche Gleichstellung

Die Männer meinen eher, dass die Gleichstellung der Geschlechter schon erreicht bzw. in 10 Jahren erreicht sein wird, dass die Geschlechterthematik als gesellschaftliches Thema nicht

so wichtig ist und dementsprechend auch die Einführung der Geschlechterparität in die Politik nicht so dringend erforderlich ist.

Im Vergleich zu den Aussagen in Bezug auf die wahrgenommenen Diskriminierungen zeigt sich hier eine bemerkenswerte Polarisierung: die Diskriminierung wird eher von Frauen wahrgenommen und dazu passt sozusagen, dass die Männer eher meinen, dass die Gleichstellung kein Thema sei oder Geschlechterparität schon erreicht ist.

Fazit IV:

- **Wahrnehmung von Geschlechterdiskriminierung nimmt ab mit zunehmenden Aktivitätsgrad der Akteure und Akteurinnen im Bereich der geschlechtergerechten Unterrichtspraxis.**
- **Diskriminierung wird vor allem von denjenigen wahrgenommen und benannt, die ihr eigenes Handeln nicht als geschlechtergerecht bezeichnen.**

Einschätzungen zu den Rollen von Frauen und Männern in Familie, Beruf und Politik

Gleich verteilte Aufgaben und Verantwortlichkeiten scheinen bei immer mehr Frauen UND Männern als Orientierung für die Gestaltung der Geschlechterverhältnisse zu dienen. Dies lässt auf eine Verabschiedung der Vorstellungen von Geschlecht als angeborenes Geschlechterkorsett schließen.

Traditionelle Geschlechterkonzeptionen werden zunehmend überwunden

Hierfür spricht auch die Wichtigkeit, die dem Girls´ und Boys´ Day mit einem Mittelwert von M: 5.55 (höchster Zustimmungswert läge bei 7.0) attestiert wird. Es sind vor allem junge Lehrpersonen, weibliche Lehrpersonen und Lehrpersonen aus dem Enseignement précoce, sowie Lehrpersonen der Fächer Erdkunde und Formation morale und sociale, die hier zustimmen und damit zum Ausdruck bringen, dass es notwendig ist, für beide Geschlechter eine solche Orientierungsangebot jenseits der traditionellen Geschlechtergrenzen anzubieten. **Girls´ UND Boys´ Day trifft auf hohe Zustimmung bei Frauen UND Männern (77,9%).**

Unterschiede zwischen Mädchen und Jungen/Schülerinnen und Schülern

Familie und Gesellschaft werden gleichermaßen als verursachend und bestimmend für existierende Unterschiede zwischen Mädchen und Jungen genannt (M: 5,42). Auch der Freundeskreis wird als wichtiger Konstruktionsfaktor in Bezug auf die Verhaltensweisen und Interessen der Mädchen und Jungen häufig genannt (M: 5,29). Der Schulalltag selbst rangiert mit einem Mittelwert von (M: 3,65) in dieser Liste an letzter Stelle. Bemerkenswert

sind die ausgesprochen geringen Unterschiede im Antwortverhalten der befragten Frauen und Männer. **Schulische Diskriminierungen von Mädchen und Jungen werden eher negiert.**

Fazit V:

- **Geschlecht wird als Ergebnis von Konstruktionsprozessen betrachtet.**
- **Die Kategorie Geschlecht wird entdramatisiert.**

Deutlich wird die Vorstellung, dass **Geschlecht als Ergebnis von Konstruktionsprozessen** betrachtet wird.

Dennoch existieren weiterhin Vorstellungen von wesenhaften Weiblichkeiten und Männlichkeiten sowie die Vorstellung, dass Unterschiede zwischen den Geschlechtern biologisch bedingt seien.

Traditionelle Vorstellungen finden weniger Zustimmung, wobei hier allerdings zu bemerken ist, dass die traditionelle Rolle der Frau noch mehr Zustimmung findet als die klassische Rolle des Mannes als Familienernährer.

Berufskarrieren von Männern als normative Orientierung bzw. Perspektive für Frauen in der Berufswelt finden wenig Zustimmung.

Die kulturelle Herkunft und der sozio-ökonomische Status spielen eine große Rolle im Miteinander; das Geschlecht rangiert in seiner Bedeutung für den Umgang miteinander an letzter Stelle. Auch dies deutet auf eine **Entdramatisierung der Kategorie Geschlecht** hin.

Schulische Maßnahmen zur Förderung der Gleichstellung von Mädchen und Jungen

Die Maßnahmen:

- Dafür sorgen, dass Mädchen und Jungen gleiche Aufgaben im Unterricht und außerhalb des Unterrichts übernehmen (z.B. Tische räumen, soziale Tätigkeiten)
- Gestaltung der Sitzordnung nach geschlechtsneutralen Kriterien
- Auswahl von Unterrichtsmaterialien, die beide Geschlechter in gleichen Tätigkeitsfeldern darstellen
- Auswahl von geschlechtsneutralem Unterrichtsmaterial (z.B. Bücher, die frei von Rollenklischees sind)
- Berücksichtigung unterschiedlicher Herangehensweisen von Mädchen und Jungen an verschiedene Unterrichtsthemen
- Verwenden der weiblichen und männlichen Form in der Sprache. (z.B.: "Die Zuschauerinnen und Zuschauer sehen ein Spiel." statt "Die Zuschauer sehen ein Spiel.")
- Geschlechtsneutrale Gestaltung von Unterrichtsübungen und Beispielen

- Bewusste Gleichbehandlung von Mädchen und Jungen

erhalten signifikant hohe Nennungen; geringfügig weniger signifikant ist das Antwortverhalten, wenn es um das Eingreifen in kritischen Situationen geht, Gespräche mit Eltern, um traditionelle Haltungen zu thematisieren, zeigen einen noch geringeren Signifikanz. Die Präsentation von Frauen und Männern in Atypischen Berufen ist nicht signifikant.

Didaktische Methoden zur Förderung der Gleichstellung von Mädchen und Jungen

Die Methoden Gruppenarbeit, Gespräche, Diskussionen, Vorbild sein, gemeinsame Lektüre, vorstellen von Handwerksarbeit, Rollenspiele, Beispiele aus dem täglichen Leben und das Vorstellen von Hausarbeit sind genau gleich in der Reihenfolge bei denjenigen die angeben geschlechtsgerechten Unterricht zu machen und der Gesamtpopulation.

Bemerkenswert ist außerdem, dass das Vorstellen von Handwerksarbeit in jedem Fall dem Vorstellen von Hausarbeit vorrangig ist. Das deutet auf die Orientierung durch die Lehrerinnen und Lehrern von Mädchen und Jungen auf sogenannte männlichen Welten wie Handwerk etc. hin, wohingegen jedoch eine systematische Orientierung der Jungen (und der Mädchen) auf die Sphäre der Häuslichkeit nicht so sehr ausgeprägt ist.

Die Methoden Brainstorming, Kennenlernen von Frauen und Männern in atypischen Berufen, Vorträge, Elternabende und Filmanalysen rangieren in beiden Gruppen mit leichter Verschiebung sozusagen auf den hinteren Rängen.

Geschlechtssensible Unterrichtsmaterialien

Der Aussage, dass in den Schulbüchern die Berufsbilder stereotyp für Frauen und Männer dargestellt sind, stimmen signifikant mehr junge Lehrpersonen, Frauen und Lehrende aus dem Précoce zu. Das gleiche gilt für die Fachlehrerinnen und -lehrer der Fächer Formation morale et sociale und Sport.

Der Aussage, dass in den Schulbüchern die Berufsbilder geschlechtsneutral dargestellt sind, stimmen signifikant mehr Männer und Lehrende aus dem Enseignement secondaire zu. Der Aussage stimmen signifikant nicht zu Lehrende der Fächer Kunst, Sport und Sprachen.

Es ist interessant, dass signifikant mehr Frauen die Schulbücher als stereotyp bewerten, während Männer sie als geschlechtsneutral bewerten. Hier wäre es angebracht, anhand der realen Bücher einer Auswertung über die geschlechtsneutrale bzw. stereotype Darstellung von Frauen und Männern durchzuführen. Einigkeit in der Wahrnehmung besteht allerdings weitgehend darüber, dass die Lehrbücher Jungen und Mädchen nicht in den jeweiligen atypischen Berufen ansprechen.

Fortbildungswünsche

Junge Lehrpersonen, Lehrerinnen und Lehrpersonen aus dem EP würden signifikant häufiger an Fortbildungen teilnehmen. Aus dem Secondaire würden an Weiterbildungen teilnehmen: die Lehrenden der Fächer Kunst und Sprachen. Signifikant ablehnend in Bezug auf Fortbildungen im Bereich Gleichheit sind Lehrerinnen und Lehrer aus dem Bereich Wirtschaftswissenschaften und Informatik.

Sexualerziehung

Für Frauen ist Sexualerziehung signifikant häufiger Bestandteil des Unterrichtes als für Männer. Auch für Lehrende am EST-RP ist Sexualerziehung signifikant häufiger Bestandteil des Unterrichtes. Kein Unterschied besteht in Bezug auf das Alter der Lehrerinnen und Lehrer. Für Lehrerinnen und Lehrer der Fächer Biologie, Bürger-, Sozial-, Gegenwartskunde, Chemie, Erdkunde, Formation morale et sociale, Geschichte, Physik und Religion ist Sexualerziehung Bestandteil des Unterrichtes. Für Lehrerinnen und Lehrer des Faches Sport ist es kein Thema.

Hoch signifikant häufig befürworten Lehrerinnen, Lehrpersonen aus der Précoce und Lehrpersonen, die über 46 Jahre alt sind, eine spezifische Ausbildung zur Sexualerziehung. Diese Meinung wird von Lehrerinnen und Lehrern der Fächer Biologie und Formation sociale und morale geteilt.

Unabhängig vom Geschlecht und der Schulart sind es die jungen Lehrer und Lehrerinnen (bis zu 25 Jahren), denen die Durchführung von Sexualunterricht schwierig erscheint. Im Gegensatz zu den Lehrerinnen und Lehrern der Biologie, Chemie und Physik, die hierin kein Problem sehen.

Ein interessanter Befund zeigt sich hinsichtlich der Antworten als möglichen Lösungen dieser Problematiken: Vor allem die Möglichkeit, dass Schülerinnen und Schüler auch außerhalb des Unterrichts Fragen stellen können, wird als Lösung deutlich favorisiert. Die Eltern mit Informationsmaterial zu versorgen, sehen vor allem die Lehrerinnen und Lehrer der Précoce und der Vorschule als Lösung. Hier sind auch die höchsten Werte bzgl. der Einbindung von Eltern in die Sexualerziehung zu verzeichnen; die bessere Ausbildung wird auch durchgängig mit Prozentwerten zwischen 32 und 45% genannt. Jungen und Mädchen getrennt zu unterrichten wird mit ca. 40 % im EP, dem EST-RP, dem EST und ES genannt, wohingegen die Idee, dass Lehrerinnen Schülerinnen und Lehrer Schüler unterrichten sollten, auf eher geringe Zustimmung trifft.

Vor allem für die Schulen der Précoce, Préscolaire, des EP und des EST-RP wird zusätzliches didaktisches Material als Lösung der genannten Probleme genannt; auch die

Zusammenarbeit mit außerschulischen Institutionen wird als bedeutsam erachtet. Auch Fortbildung und fächerübergreifende Thematisierung der Sexualerziehung scheinen als gute Lösungsmöglichkeiten zu gelten. Keine Zustimmung findet der Vorschlag, auf Sexualerziehung einfach zu verzichten.

Berufswahl

Signifikant mehr Männer als Frauen geben an, im Unterricht Einfluss auf die Berufswahl zu nehmen. Das gleiche gilt für Lehrerinnen und Lehrer des EST-RP. Kein Unterschied besteht bzgl. des Alters der Lehrerinnen und Lehrer. Lehrerinnen und Lehrer des Faches Sport geben signifikant häufiger an, keinen Einfluss auf die Berufswahl zu nehmen. Die Lehrerinnen und Lehrer, die meinen Einfluss auf die Berufswahl zu nehmen, unterrichten signifikant häufiger Berufswahl oder haben dieses Fach unterrichtet.

Geschlechtssensibler Sprachgebrauch

Die unter 25-Jährigen und die Männer sind der Meinung dass die Verwendung beider Formen zu umständlich ist. Sie befürworten alle Formen der Vereinfachung und des Mitbenennens. Sowohl die Weibliche als auch die männliche Form unter Einbezug des jeweils anderen Geschlechtes als auch die Verwendung neutraler Formen.

Die über 46 Jährigen und die Frauen befürworten die Verwendung beider Formen und geben an dies auch zu tun.

Geschlechtergerechter Unterricht und die Bedeutung des Geschlechts für den Umgang mit anderen Menschen

Signifikanzen zeigen sich für die Kategorie der kulturellen Herkunft und den sozio-ökonomischen Status. Alter, Geschlecht und religiöse Orientierung sind im Miteinander laut Aussagen derjenigen, die angeben, geschlechtergerechten Unterricht zu praktizieren, nicht so bedeutsam.

Eine Tendenz ist allerdings erkennbar: wenn auch nicht statistisch signifikant. Diejenigen, die angegeben haben, auf gar keinen Fall geschlechtergerechten Unterricht zu machen (Antwortkategorie 1), erreichen annähernd den höchsten Wert in Bezug auf die Bedeutung des Geschlechts im Miteinander mit anderen Menschen.

Anders gesagt: Geschlecht spielt bei denjenigen eine größere Rolle, die keine geschlechtergerechte Praxis ausüben.

Oder noch mal anders formuliert: wenn geschlechtergerechter Unterricht realisiert wird, bzw. wenn die Lehrpersonen von sich sagen, dies zu tun, dann nimmt das Geschlecht für die Bedeutung des Miteinanders ab. Ein deutlicher Hinweis auf die Tendenz zur Entdramatisierung der Geschlechterkategorie.

Geschlechtergerechter Unterricht und Wahrnehmung von Diskriminierung bzw. Gleichstellung

Die signifikant häufigsten Nennungen in Bezug auf die Aussagen, dass es in den Medien häufig frauenfeindliche Darstellungen gibt und dass der luxemburgische Arbeitsmarkt Männer begünstigt finden sich bei denjenigen, die angeben, auf keinen Fall geschlechtergerechten Unterricht zu praktizieren (Antwortkategorie 1). Auch die Aussage, dass Frauen bei gleicher Qualifikation immer noch weniger verdienen als Männer, trifft auf höchste Zustimmung bei denjenigen, die angeben, dass sie eher keinen geschlechtergerechten Unterricht ausüben (Antwortkategorie 2).

Diejenigen, die signifikant am häufigsten meinen, dass in einigen Fächern Mädchen und Jungen in der Schule benachteiligt seien, geben an, selbst keinen geschlechtergerechten Unterricht zu praktizieren.

Die Aussage „Diskriminierung von Frauen ist in Luxemburg immer noch ein Problem“ erreicht zwar in Bezug auf das Antwortverhalten keine statistisch messbar signifikante Häufigkeit für eine bestimmte Antwortkategorie, dennoch ist die Tendenz erkennbar, dass vor allem eher diejenigen dieser Aussage zustimmen, die keinen geschlechtergerechten Unterricht ausüben.

Hier ist eine bemerkenswerte Tendenz erkennbar: Diejenigen, die meinen, mit ihrer Lehrtätigkeit aktiv an der Gestaltung demokratischer Geschlechterverhältnisse mitzuwirken, schätzen die noch bestehende Diskriminierung von Frauen in Luxemburg geringer ein als diejenigen, die sagen, keine geschlechtergerechte Praxis auszuüben.

Lediglich in Bezug auf die Aussagen im Hinblick auf die häusliche Gewalt sind es diejenigen, die sagen, dass sie geschlechtergerechten Unterricht ausüben (Antwortkategorie 7=), die mit statistischer Signifikanz am häufigsten zustimmen.

In Bezug auf gendersensiblen Sprachgebrauch zeigen sich signifikante Werte für die Aussagen : „Ich bin dafür, dass die männliche und weibliche Form verwendet werden“ und „Es sollten neutrale Formen entwickelt werden, so dass nicht immer die männliche und weibliche Form für beide Geschlechter verwendet werden muss, wie z.B: Studierende für Studentinnen und Studenten“ für diejenigen, die von sich sagen, dass sie geschlechtergerechten Unterricht ausüben (weitere zusammenfassende Ergebnisse in Bezug auf Sprachgebrauch: siehe unten).

Fazit VI:

- Für immer mehr Frauen UND Männer geht problemlose Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben einher mit geschlechtergerechter Unterrichtspraxis sowie einem eher nicht traditionellen Verständnis der Rollen von Frauen und Männern.

Die Bedeutung des
Geschlechteraspektes
für die luxemburgische
Praxis in Vor-, Grund-
und Sekundarschulen
Bericht Mai 2009

Fragestellungen: Allgemein

- Bilder von Weiblichkeiten, Männlichkeiten
 - Geschlechterverhältnisse
 - in Luxemburg
 - in der Ausbildung
 - im schulischen Alltag?
 - Gendersensible Lehrpraxis
 - Gendersensible Materialien und didaktische Methoden
 - Aufklärungsunterricht
 - Berufswahlunterricht
 - Sprache

Hohe Rücklaufquote

Von 9000 Fragebögen wurden
2315 beantwortet und zurückgesandt,
was einer Rücklaufquote von 25,72 %
entspricht.

Alle Schularten sind mindestens zu 24,0%
abgebildet (S. 25).

Soziodemografische Daten

71,8 % waren Frauen und 28,3 % Männer

5,3% waren unter 25 Jahren alt

62,4 % zwischen 26 und 45 Jahre

32,3% waren älter als 46 Jahre

Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben

- 78,5% : Vereinbarkeit ist kein Problem
- 10,7% : indifferent
- 10,8% : Vereinbarkeit ist problematisch

Ich praktiziere geschlechtergerechten Unterricht

- 83,6% : ja
- 11,2 % : unentschieden
- 5,1 % : nein

Diejenigen, die gendergerechten Unterricht praktizieren

- können Beruf und Privatleben problemlos miteinander vereinbaren
- fühlen sich dem anderen Geschlecht gegenüber gleichgestellt

Diejenigen, die gendergerechten Unterricht praktizieren

- finden Quoten nicht notwendig
- sehen keinen allgemeinen Handlungsbedarf bzgl. Genderthematik im gesamten Schulbereich

Prädiktoren für das Praktizieren geschlechtergerechten Unterrichts

sind weder

- Geschlecht,
- noch Alter,
- noch die Sensibilität für weibliche Diskriminierung,
- noch die Wahrnehmung geschlechtsspezifischer Benachteiligungen im schulischen Kontext

positiver Zusammenhang

- Vereinbarkeit von Beruf und Privatleben

deutlicher Prädiktor für

- Ausübung geschlechtergerechten Unterrichts

Tätig Sein vermindert
Wirksamkeit
von
Geschlechterdiskriminierung



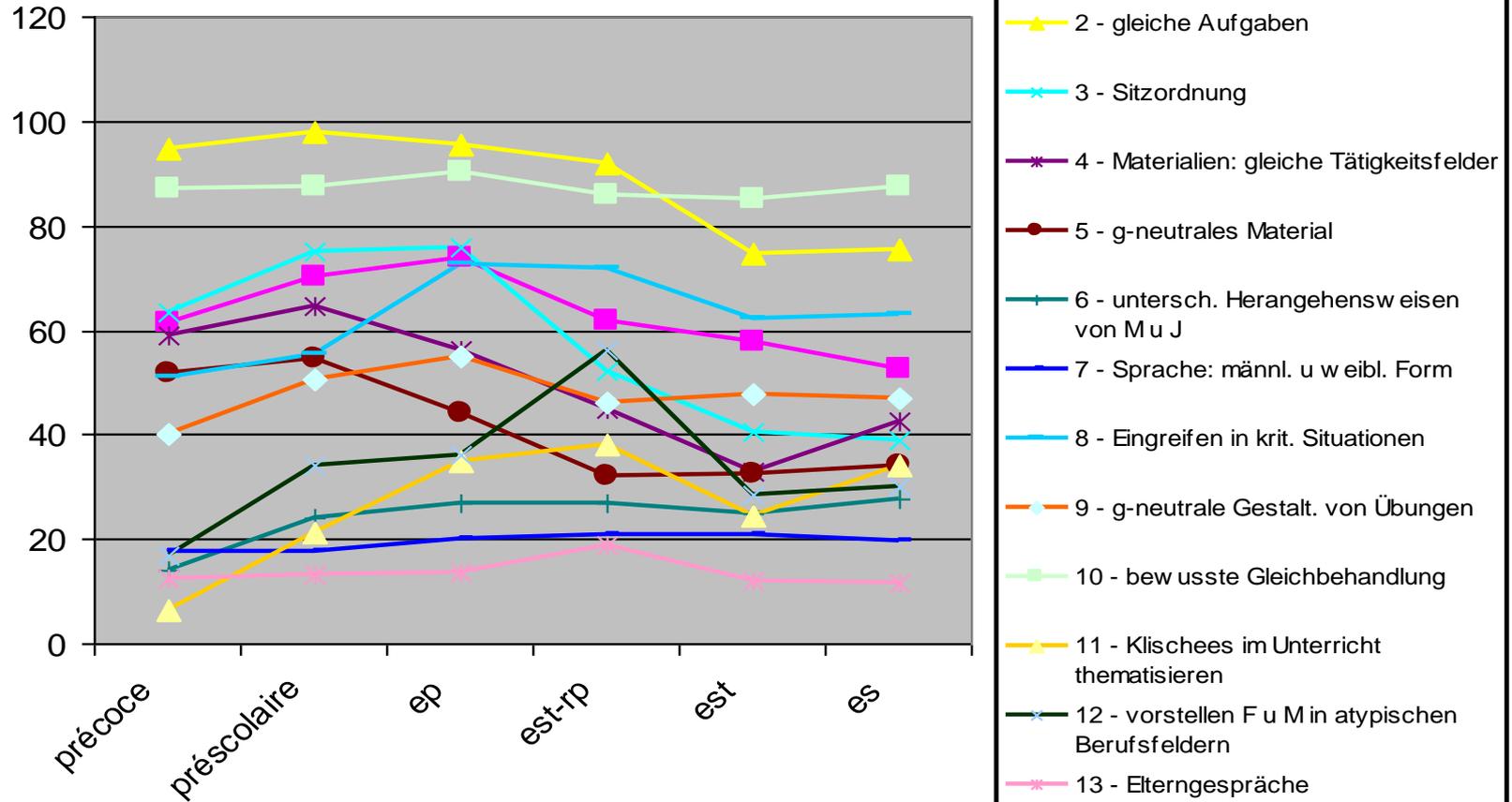
Was
wird
getan?



Maßnahmen zur Förderung der Gleichstellung von Mädchen und Jungen

bewusste Gleichbehandlung	596
gleiche Aufgaben an Mädchen und Jungen geben	579
Eingreifen in kritischen Situationen	455
Zusammenstellen der Arbeitsgruppen	454
Sitzordnung	433
Geschlechterneutrale Gestaltung von Übungen	405
Materialien mit gleichen Tätigkeitsfeldern	389
Geschlechterneutrales Material	332
Vorstellen von Frauen und Männern in atypischen Berufsfeldern	220
Klischees im Unterricht thematisieren	202
Unterschiedliche Herangehensweisen von Mädchen und Jungen berücksichtigen	193
Männliche und weibliche Sprachformen benutzen	149
Elterngespräche	91

Massnahmen zur Förderung der Gleichheit nach Schularart



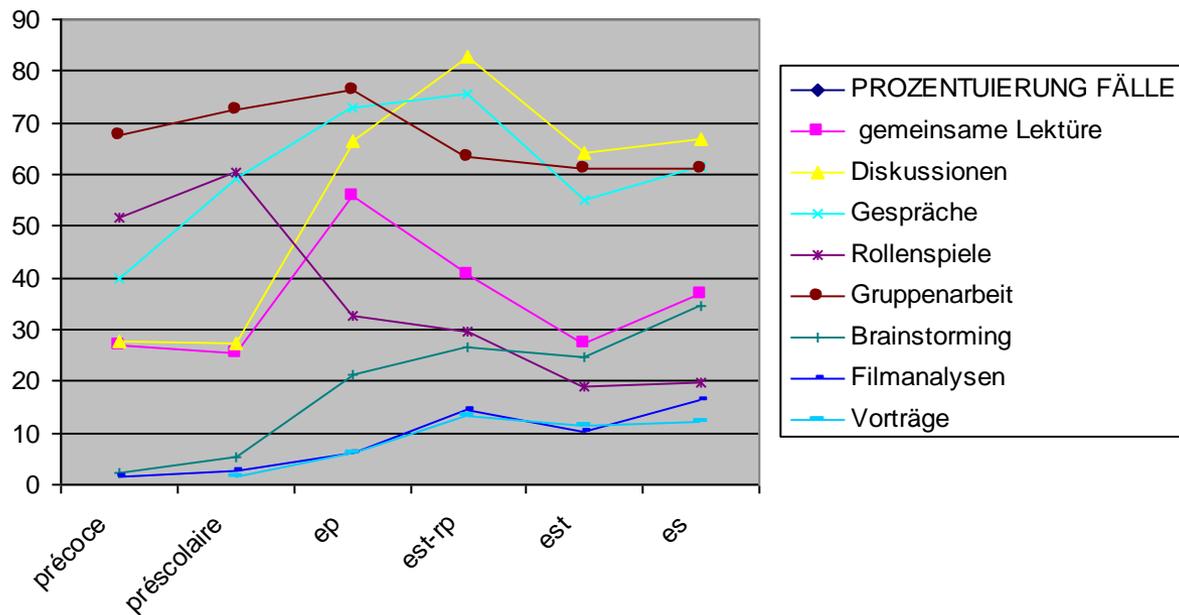
Wie
wird
was
getan?



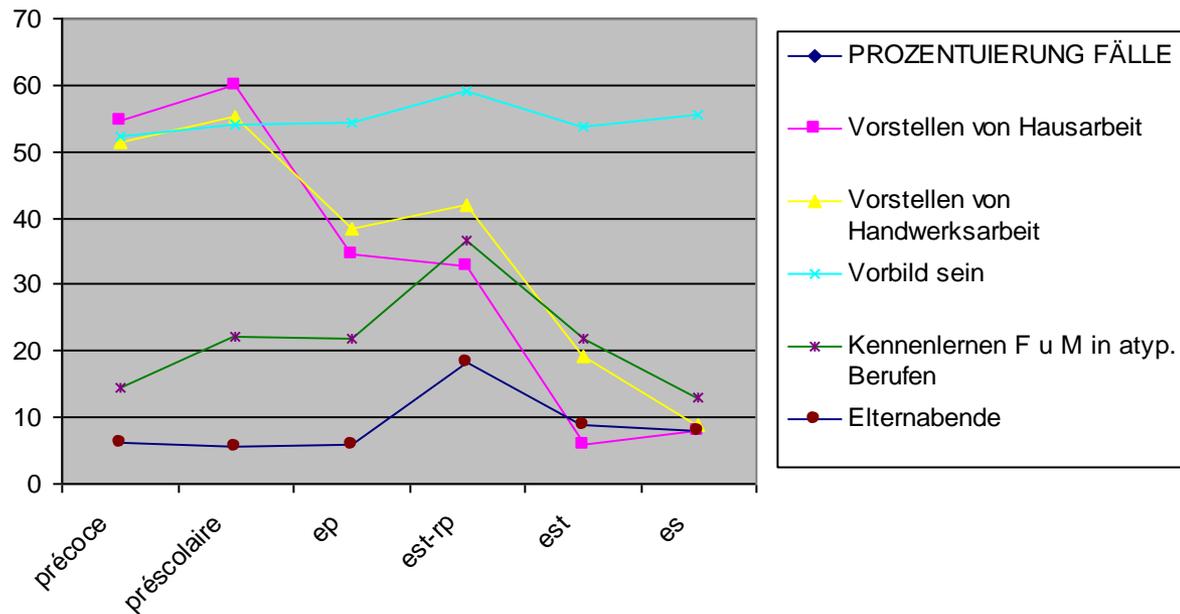
Didaktische Methoden

➤ Gruppenarbeit	448
➤ Gespräche	427
➤ Diskussionen	395
➤ Vorbild sein	339
➤ gemeinsame Lektüre	276
➤ Rollenspiele	223
➤ Vorstellen von Handwerksarbeit	221
➤ Beispiele aus dem täglichen Leben	204
➤ Vorstellen von Hausarbeit	184
➤ Brainstorming	149
➤ a-typischen Berufe zeigen	149
➤ Vorträge	59
➤ Elternabende	58
➤ Filmanalysen	56

Didaktische Methoden zur Förderung der Gleichstellung



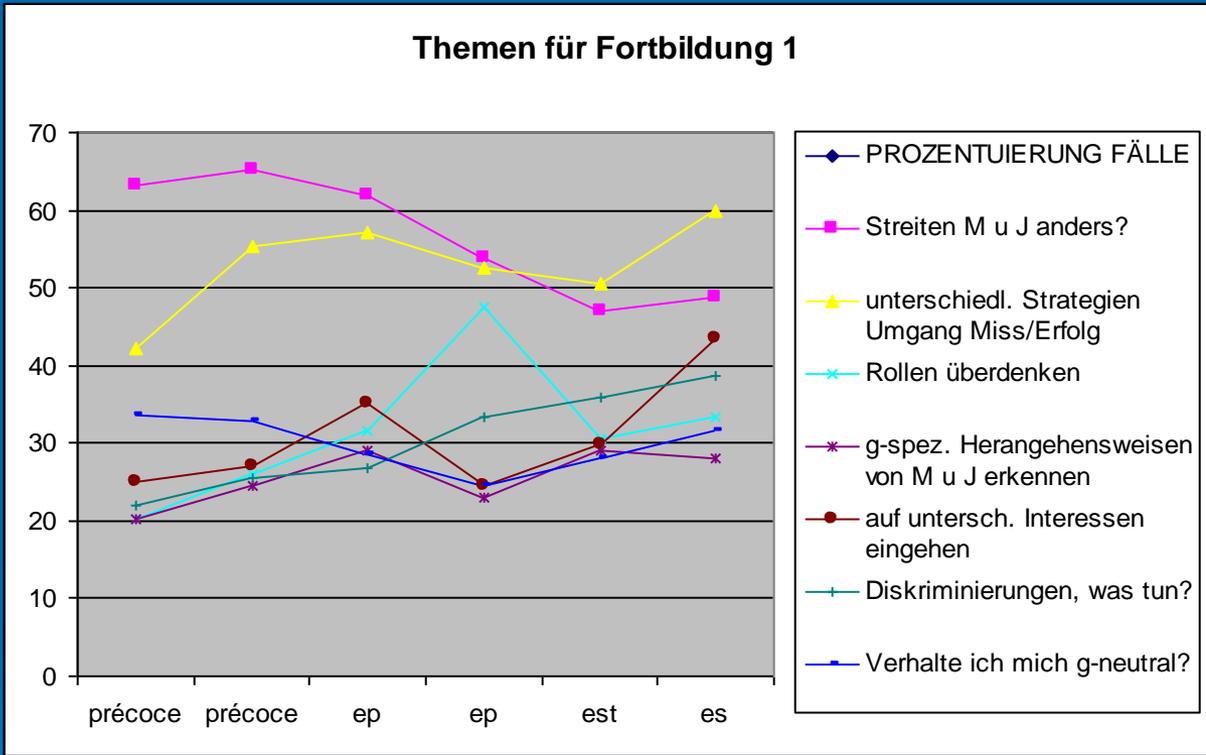
Didaktische Methoden zur Förderung der Gleichstellung



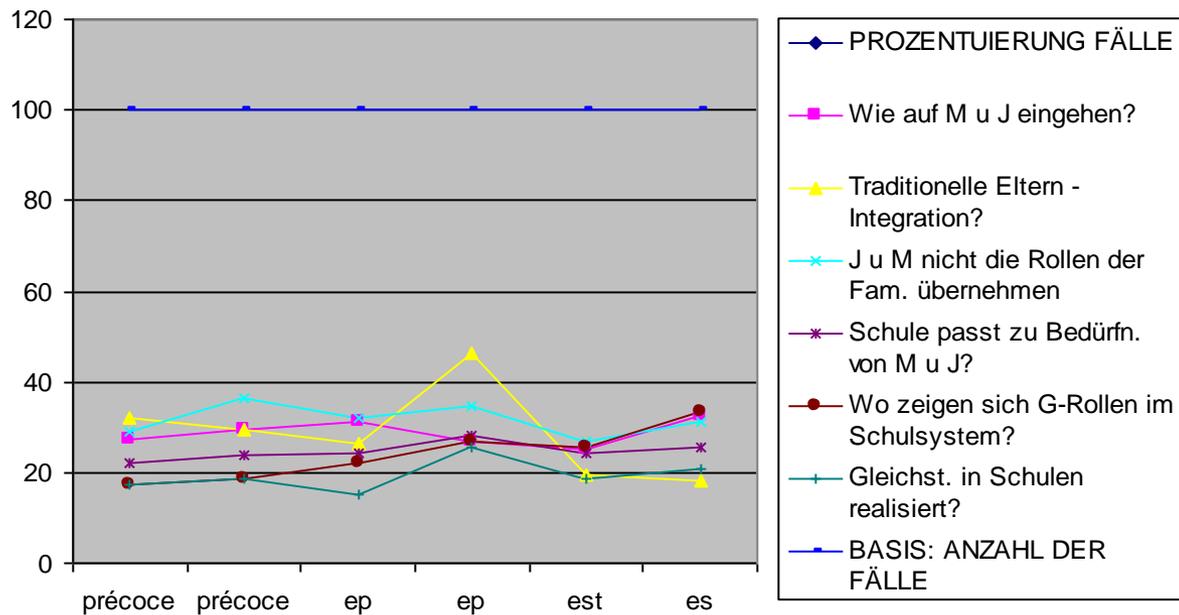
Themen für Weiterbildung

- Streiten Mädchen und Jungen anders? 309
- Unterschiedliche Strategien im Umgang mit Miss-erfolg 287
- Rollen überdenken 148
- Spezifische Herangehensweisen von Mädchen und Jungen erkennen 148
- Auf unterschiedliche Interessen eingehen können 167
- Diskriminierungen, was tun? 176
- Verhalte ich mich geschlechter-neutral? 136
- Wie soll ich auf Mädchen und Jungen eingehen? 147
- Traditionelle Eltern - Integration? 143
- Vermeidung traditioneller Rollenübernahme 154
- Passt Schule zu Bedürfnissen von Mädchen und Jungen? 125
- Wo zeigen sich Geschlechterrollen im Schulsystem? 118
- Wie wird Gleichstellung in Schulen realisiert? 101

Themen für Fortbildung 1



Themen für Fortbildung 2

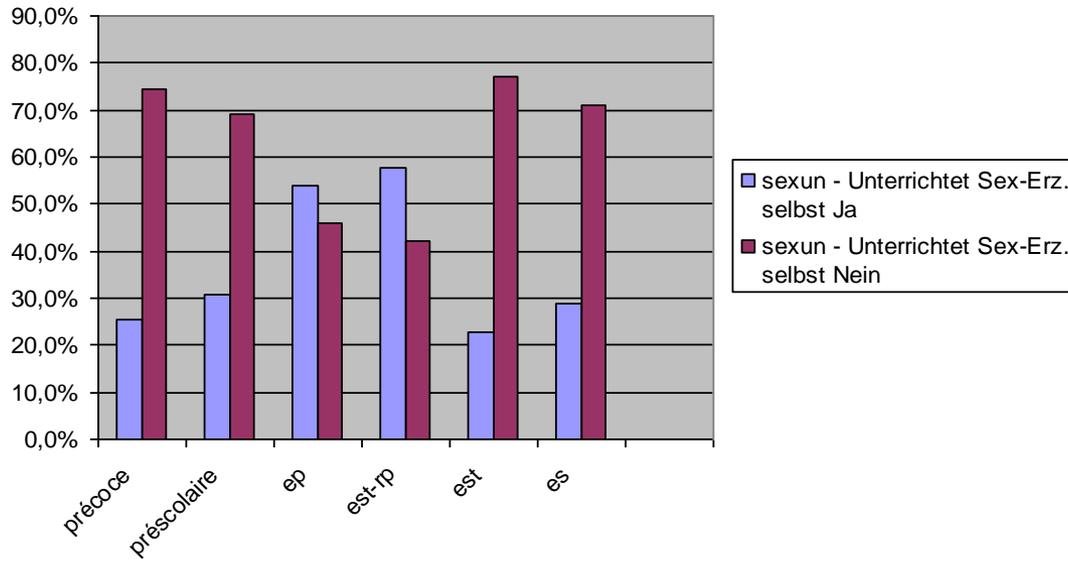


Aufklärungsunterricht

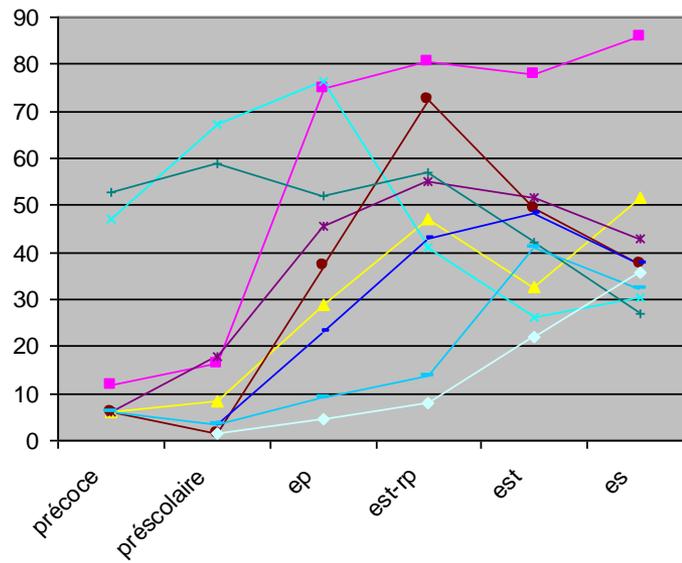


		Alle	Frauen	Männer
Einfluss der Lehrkraft auf Entwicklung der geschlechtlichen Identität	Mittelwert	4,72	4,78	4,59

Sexualerziehung nach Schulart



Materialien Sexualerziehung



PROZENTUIERUNG FÄLLE

Texte

Zeitschriften

Jugendbücher

Lehrmaterial spez.
Einrichtungen

Anschauungsmaterial

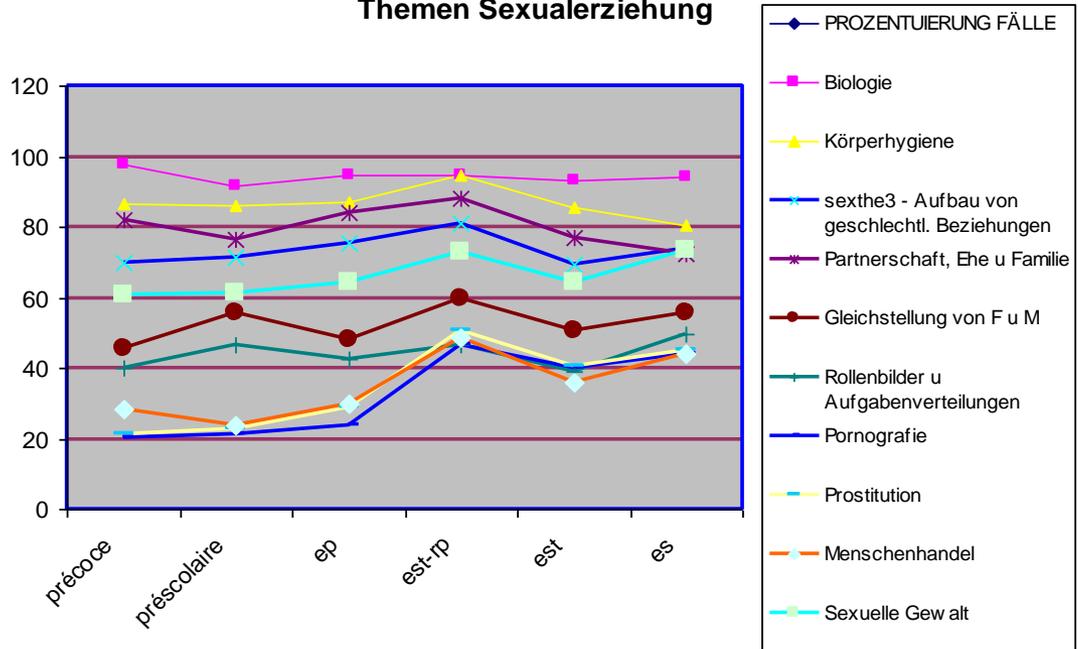
Bilder, Poster

Filme

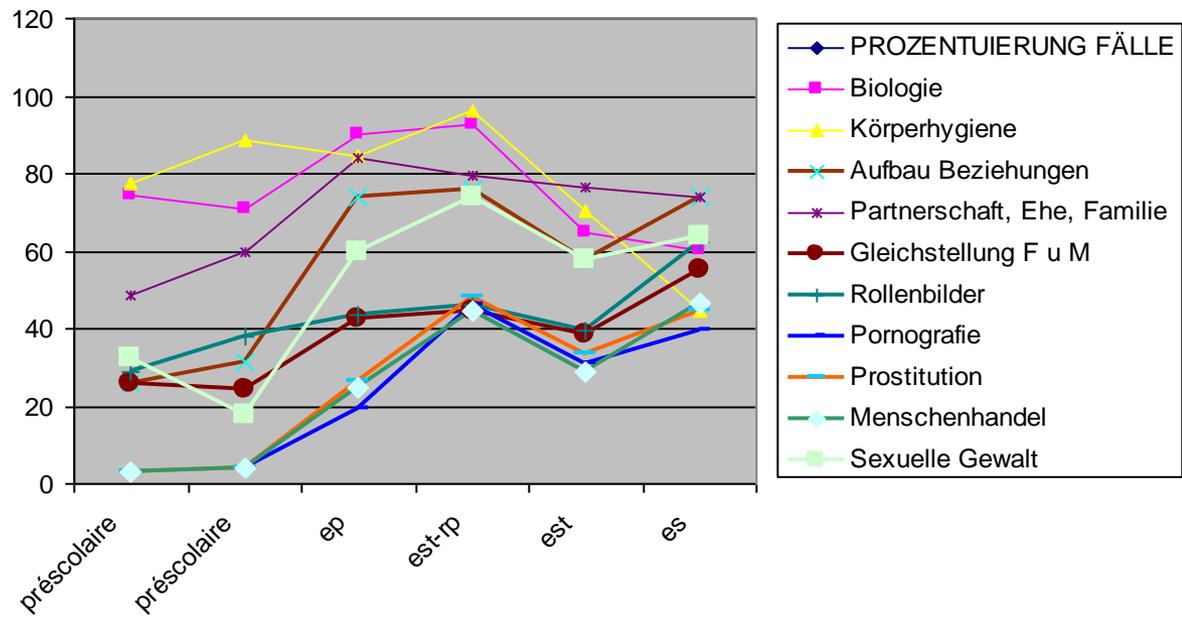
Modelle

Statistiken

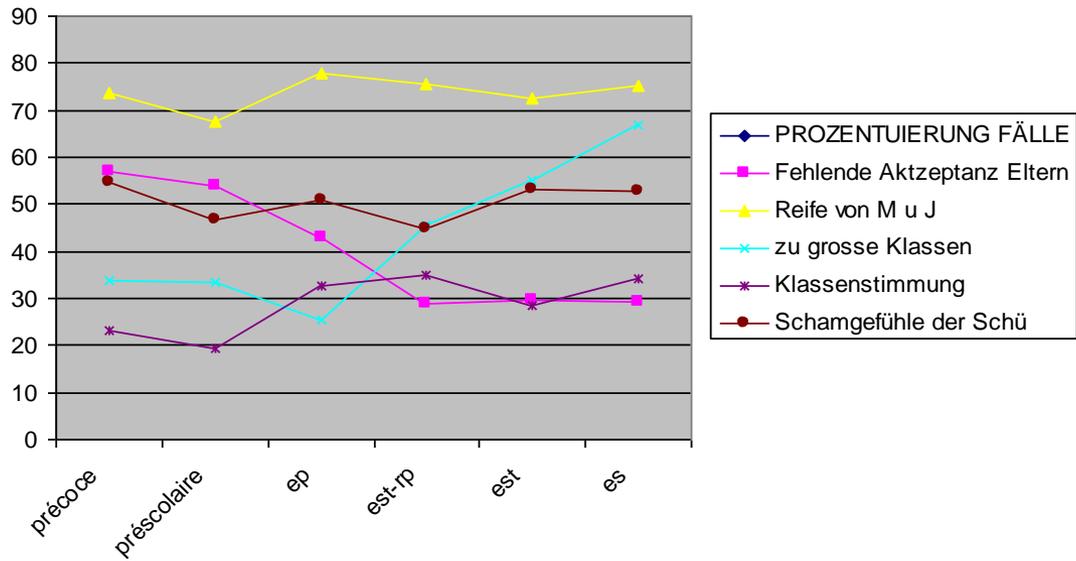
Themen Sexualerziehung



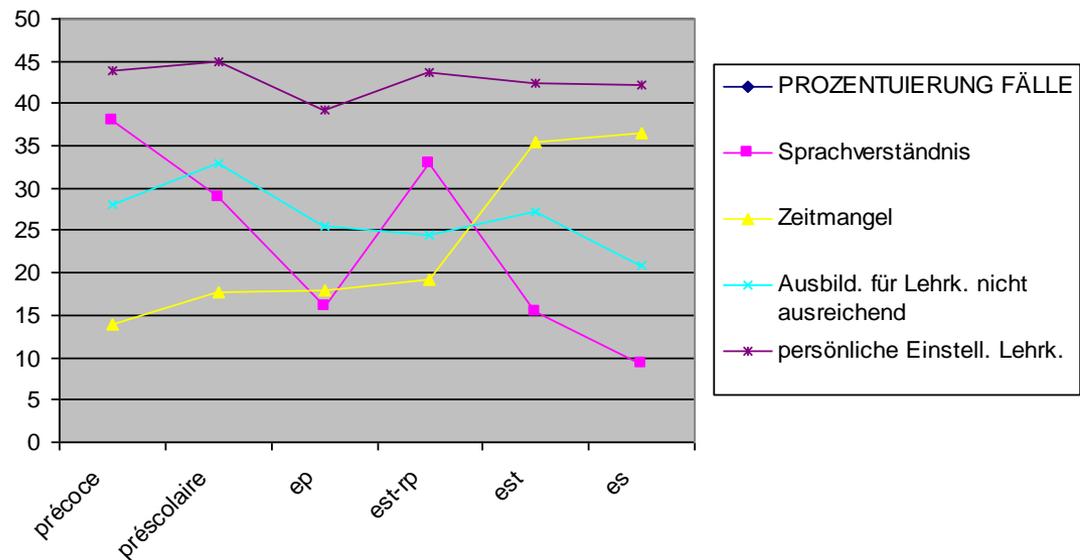
unterrichtete Themen



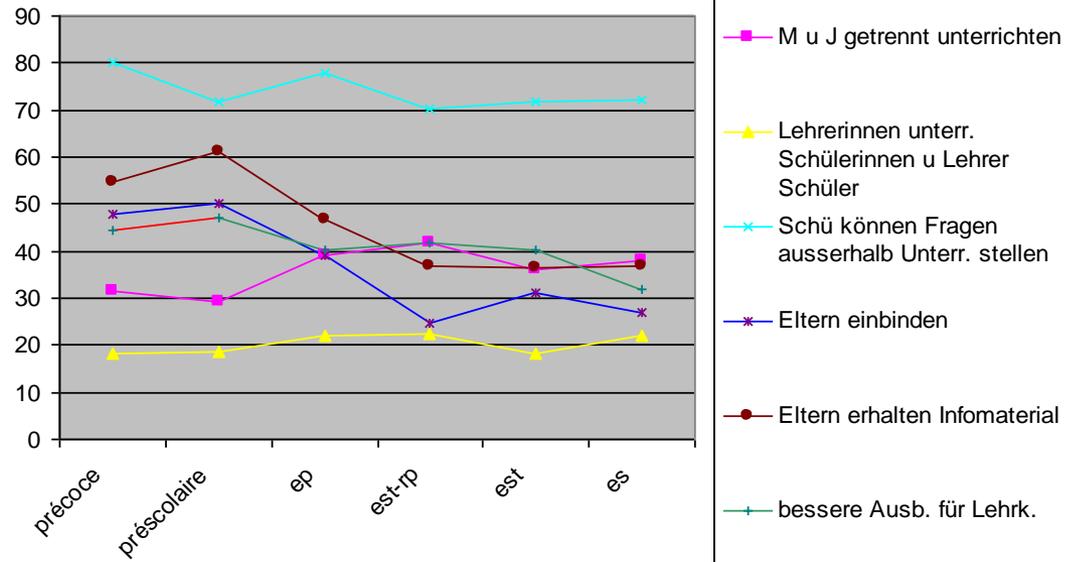
Probleme 1



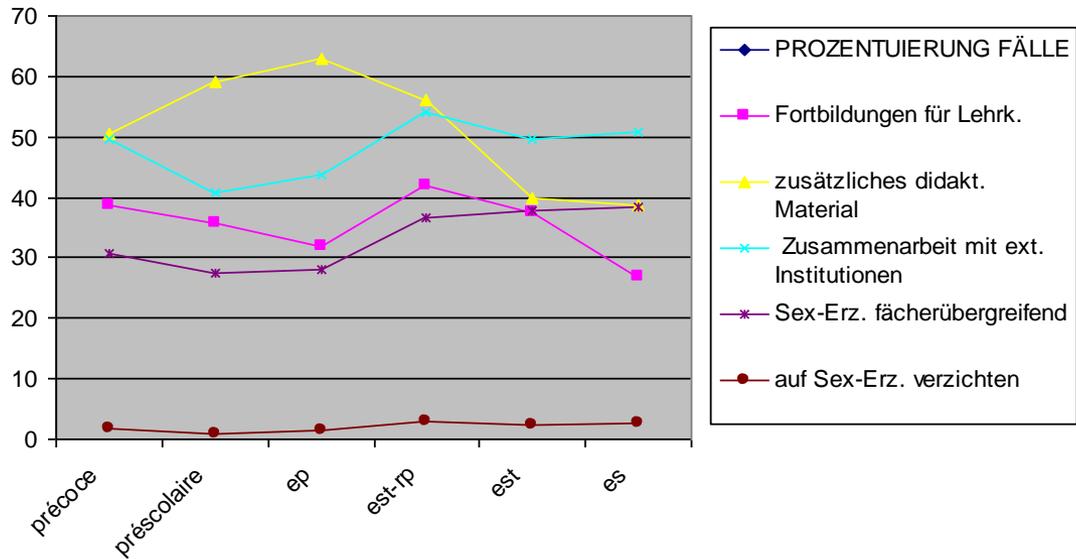
Probleme 2



Lösungen1



Lösungen 2



Berufswahlunterricht



Berufswahlunterricht

- Signifikant mehr Männer als Frauen geben an, im Unterricht Einfluss auf die Berufswahl zu nehmen.

ABER :

- Deutlich mehr Frauen als Männer finden, dass geschlechtsunabhängige Berufswahl zu fördern sei.

Deutlich mehr Frauen als Männer finden,

- dass Berufsbilder in der Schule geschlechtsneutral präsentiert werden sollen,
 - dass Frauen und Männer aus der Arbeitswelt eingeladen werden sollen, die nicht den typischen Berufsbildern entsprechen.
- 

Girls´and Boys´Day

- **trifft auf hohe Zustimmung bei Frauen UND Männern (77,9%)**

SPRACHE



MÄNNER

- Es ist in Ordnung, wenn im Sprachgebrauch nur die männliche Form für beide Geschlechter verwendet wird
- Es ist in Ordnung, wenn nur die weibliche Form für beide Geschlechter verwendet wird
- Die Verwendung beider Formen ist mir zu umständlich

FRAUEN

- Ich bin dafür, dass die männliche und weibliche Form verwendet werden
- Es sollten neutrale Formen entwickelt werden, so dass nicht immer die männliche und weibliche Form für beide Geschlechter verwendet werden muss, wie z.B: Studierende für Studentinnen und Studenten

MÄNNER UND FRAUEN

- Ich verwende immer die männliche und die weibliche Form in der gesprochenen Sprache



Geschlechtergerechter Unterricht und Genderthematik als Bestandteil der Ausbildung



Geschlechtergerechte Pädagogik sollte Bestandteil von Ausbildung sein

- Frauen: 5,09
- Männer: 4,64

Ausblick:

Maßnahmen und Methoden

➤ **Folgende Maßnahmen in den schulischen Alltag aufnehmen:**

- atypische Berufsfelder
- Thematisierung von Klischees
- Sprache
- Elterngespräche

➤ **Folgende didaktische Methoden stärker einsetzen:**

- Vorstellen von Hausarbeit
 - Vorträge
 - Elternabende
 - Filmanalysen
- 

Ausblick : Weiterbildung Aufklärungs- und Berufswahlunterricht

➤ **Organisation von Weiterbildungsangeboten**

- Spezifische Angebote für einzelne Schulformen machen

➤ **Systematische Strukturierung des Aufklärungsunterrichts anhand der gefundenen Lösungsvorschläge**

- Einbeziehung der Eltern
- Kooperation mit außerschulischen Institutionen
- fächerübergreifender Ansatz

➤ **Systematisierung des Berufswahlunterrichtes**

- ständige Präsenz a-typischer Berufe im Unterricht
- fächerübergreifend
- auch über den Girls´ & Boys´ Day hinaus

Ausblick: universitäre Lehre - Forschung - Schulalltag

➤ Universitäre Lehre

- Stärkung und Systematisierung der Integration gendersensibler Pädagogik in universitäre Curricula

➤ Forschung

- Systematische Beobachtung und Evaluierung dieser Prozesse

➤ Schulalltag

- Beobachtung der Umsetzung des gendersensiblen Unterrichts vor Ort

Vielen Dank für Ihre Aufmerksamkeit

